

## « Nomenjanahary, une éleveuse accomplie »

FERT

MADAGASCAR  
JANVIER 2011

Jeune Présidente de l'OP Manirisoa, Nomenjanahary a suivi différentes formations pour améliorer l'élevage de poulets gasy. Éleveuse pilote, elle a su transmettre les savoirs acquis pour en faire bénéficier les membres de son organisation.

### Nomenjanahary, éleveuse de poulets gasy<sup>1</sup>

**N**omenjanahary Razanatiana est une jeune femme de 26 ans, mariée et mère de 3 enfants. Résidente dans la commune rurale d'Anjoma-Itsara, en Haute Matsiatra, elle élève des poulets gasy<sup>1</sup>.

Motivée, reconnue par les autres paysans du village, Nomenjanahary a été élue Présidente de l'Organisation Paysanne Manirisoa<sup>2</sup> créée en 2005. Cette OP a rejoint la dynamique d'accompagnement de Fert dans le cadre du Projet *Sud* la même année. Les membres cherchaient alors des soutiens afin d'améliorer leur niveau de vie, à travers une meilleure maîtrise des techniques culturales. Aujourd'hui, Manirisoa continue à être accompagnée par FERT dans le cadre du Projet « AROPA<sup>3</sup> ».

#### Des poulets gasy vaccinés et mieux nourris

2006 fut une année noire pour l'OP Manirisoa : leurs 100 poulets sont tous morts de maladies. Afin de pallier à d'autres épidémies, Nomenjanahary a reçu une formation à la vaccination afin que les poulets résistent aux prochaines vagues de maladies. Dès l'achat de nouveaux poulets, Nomenjanahary les a consciencieusement vaccinés. En 2008, pensant le danger passé, elle arrête la vaccination. Mais de nouveau, elle constate de nombreux décès. Après sa deuxième formation à la vaccination en 2010, elle décide d'administrer un nouveau traitement vaccinal (Itanewo) deux fois par an. Les autres membres de l'OP l'ont imitée et ils possèdent désormais 280 poulets.

Parallèlement à la formation à la vaccination, Nomenjanahary a reçu une formation à la construction de poulaillers. Jusqu'alors, ses poulets vivaient au rez-de-chaussée de sa maison et en journée, ils évoluaient en liberté à l'extérieur. Suite à cette formation, Nomenjanahary a entrepris la construction d'un poulailler communal. Toujours dispensée dans le cadre du projet AROPA, une deuxième formation lui a permis de construire un bâtiment aux normes optimales ; désormais, il est bien équipé : mangeoires, abreuvoirs, place dédiée à la ponte et cour extérieure fermée. Il abrite 22 poulets, tous appartenant à l'OP Manirisoa. Nomenjanahary quant à elle dispose aujourd'hui de 26 poulets et la construction d'un poulailler communal l'incite à faire de même chez elle. Si l'abri et la vaccination ont déjà considérablement amélioré l'élevage, la jeune éleveuse a aussi



Construction d'un poulailler

amélioré l'alimentation qui est maintenant composée de maïs le matin, de brèdes<sup>4</sup> le midi et de son de riz l'après-midi. Cette nourriture plus équilibrée permet une prise de poids plus rapide des volailles. Les poussins sont quant à eux nourris à base de riz bouilli au lieu du riz cru.

<sup>1</sup> : gasy, diminutif de malagasy

<sup>3</sup> : AROPA: Appui au Renforcement des Organisations professionnelles et aux services Agricoles

<sup>4</sup> : Les brèdes désignent un ensemble très divers de feuilles comestibles de nombreuses plantes.

Stimulée par toutes ses formations constructives qui améliorent son quotidien d'éleveuse, Nomenjanahary souhaiterait aujourd'hui recevoir une formation sur l'élevage spécifique des poussins pour lesquels la mortalité reste élevée. Motivée par ces réussites, l'OP Manirisoa a désormais pour objectif de vendre 100 poulets dans l'année.

### **Diminution du coût de production et augmentation du rendement des cultures de contre-saison**

Conjointement à l'amélioration de



l'élevage avicole, Manirisoa cherche à faire progresser ses cultures de contre-saison. Sa Présidente a ainsi reçu des formations successives : en 2005 sur la culture de pommes de terre et des haricots, en 2007 sur la culture d'oignons et de choux. Suite à ces formations, devenue paysanne pilote pour son OP, Nomenjanahary a ainsi rapporté des nouvelles techniques de culture: organisation des semences (distance de 12 cm entre les pieds), maîtrise des apports d'engrais, lutte contre les maladies. Aujourd'hui, là où les cultivateurs récoltaient 15 gobelets pour un are de haricots, la technique améliorée leur en donne désormais le double. Sur un are de pommes de terre, là où Nomenjanahary récoltait 40 kg elle en obtient désormais 100 kg. Quant au chou, il est passé de 250 gr à 1,5 kg l'unité!

En 2009, suite aux conseils de l'animateur communal, Nomenjanahary a même complété une fiche d'enregistrement technico-économique pour la culture de pommes de terre. Grâce à cet outil, elle a pu se rendre compte de la rentabilité de cette activité. Un constat qui l'a

encouragée à augmenter la surface de pommes de terre cultivée. Séduite par cet outil d'analyse, elle compte procéder à des enregistrements pour chacune de ses cultures.

### **Le GCV<sup>6</sup> pour une meilleure gestion des stocks**

Depuis 2007, grâce à des subventions reçues de Fert, le village possède un bâtiment qui peut contenir jusqu'à 30 tonnes de produits. Les villageois y entreposent tous types de denrées (riz, haricots...) et actuellement 26,5 tonnes y sont engrangés. En effet, les paysans voient leur intérêt à protéger leurs récoltes des pillages dans ce bâtiment sécurisé. Auparavant, Nomenjanahary gardait toute sa production à la maison ; l'accès y était plus facile, pour elle comme pour les voleurs ! La gestion du grenier est aujourd'hui répartie entre les 3 OP du village : Fitalfa, Fiombonantsoa et Manirisoa, l'OP de Nomenjanahary. Grâce à lui, la difficile période de soudure<sup>7</sup> qui durait 3 mois n'existe plus ! Les villageois achètent leurs sacs de riz au moment de la récolte, quand les prix sont au plus bas, puis les revendent pendant la dite période de soudure quand les prix sont au plus haut.

Depuis que l'OP de Nomenjanahary est accompagnée par FERT à travers le projet AROPA, le niveau de vie de la jeune paysanne et des autres membres de Manirisoa a augmenté de manière significative: 11 paysans ont pu acheter de nouvelles terres et 3 autres ont acquis plusieurs zébus. Plus globalement, c'est la solidarité au sein du village qui est à remarquer; la communication entre les habitants est facilitée par l'organisation professionnelle. Une paix sociale s'est instaurée au village d'Anjoma-Itsara.

6 : Grenier Commun Villageois

7 : Période de soudure: Pendant cette période, la rareté de l'offre favorise la spéculation et ne permet plus l'accès aux produits de première nécessité, la survie alimentaire devient alors aléatoire. La durée de cette période de soudure est variable selon les lieux et les conditions climatiques, notamment la qualité de la saison des pluies précédente.